

Jean-Pierre Sueur et Antoine Prost réagissent à la remise en cause du projet de rénovation de la gare d'Orléans Dans toutes les villes de France, la gare joue un rôle important. À Orléans, notre gare n'est plus digne - depuis l'opération de la Place d'Arc - de ce que doit être la gare d'une capitale régionale. C'est pourquoi nous avons longuement négocié un accord entre les sept partenaires concernés pour le renouveau de la gare d'Orléans. Cet accord existe. Il est signé. Chaque partenaire s'est engagé financièrement sur le projet.

Or, la dernière séance du conseil municipal fut, malheureusement, très instructive sur ce qu'est devenu ce projet... un peu plus d'un an après !

1) Il était normal que la nouvelle municipalité prenne le temps d'étudier le dossier. Mais elle a perdu beaucoup de temps et on va encore en perdre puisqu'on nous annonce aujourd'hui une fin de réalisation pour 2006 ! Et de surcroît, nous n'avons pas d'assurance quant au respect de cette date.

2) Ce temps a été perdu afin de mettre à l'étude une « trémie » (c'est-à-dire un passage souterrain pour, notamment, les voitures) et un parking. S'agissant de la trémie, nous pensons qu'il faut réfléchir plutôt deux fois qu'une à un tel projet, car les Orléanais ont une certaine expérience des inconvénients engendrés par les passages souterrains pour automobiles. Une nouvelle trémie sous les rails des trains est-elle une priorité ?

3) Pour ce qui est du parking, on est en pleine improvisation. La décision semble déjà prise alors qu'on commande une étude à la SEMDO sur ce sujet ! Par ailleurs, dans toutes les villes d'Europe, on conçoit aujourd'hui la circulation automobile et la politique de stationnement en lien avec les transports en commun. Le projet d'une seconde ligne est - ouest de transport en site propre existe toujours, nous dit-on. On nous dit aussi que des choix doivent être faits à ce sujet, en juillet, ou plutôt en octobre. Or s'il y a - ce que nous souhaitons ! - une seconde ligne desservant la gare, la question d'un nouveau parking à la gare se pose très différemment, et il est certainement plus judicieux de multiplier les « parkings relais » le long de la seconde ligne. Ajoutons que l'insertion d'un éventuel « parking Münster » dans un secteur où il y a beaucoup d'habitants et le raccordement de ce parking au boulevard de Québec posent de très redoutables problèmes !

4) Enfin, on nous annonce qu'il n'y aura plus de concours d'architecture pour la nouvelle gare. C'est d'autant plus absurde que la SNCF nous avait donné son accord pour qu'il y ait un tel concours d'architecture ! Avoir le choix entre plusieurs projets, c'est bien préférable que de se faire imposer un seul projet. Sur ce sujet, la position de l'actuelle municipalité est tout à fait incompréhensible.

Jean-Pierre SUEUR et Antoine PROST  
Conseillers municipaux d'Orléans